

L'autre voix du ciel

Principes de transition

TS 371.1 (GC 343.1) :

L'œuvre de Dieu sur la terre présente de tout temps une ressemblance frappante dans toutes les grandes réformes ou grands mouvements religieux. Les principes de la relation de Dieu avec les hommes, sont toujours les mêmes. Les mouvements importants du présent ont leur parallèle dans ceux du passé, et l'expérience de l'Église dans les siècles passés renferme des leçons d'une grande valeur pour notre temps.

EDJ 50.4-5 (LDE 59.1-2) :

Le Seigneur Jésus aura toujours un peuple choisi pour le servir. Quand le peuple juif rejeta Christ, le Prince de vie, Il leur retira le royaume de Dieu et le donna aux Gentils. Dieu continuera de fonctionner sur ce principe avec chaque branche de Son œuvre.

Quand une Église se montre infidèle à la parole du Seigneur, quelle que soit leur position, aussi élevée et sacrée que puisse être leur vocation, le Seigneur ne peut plus travailler avec eux. D'autres sont alors choisis pour assumer des responsabilités importantes. Mais si ceux-ci, à leur tour, ne purifient pas leurs vies de chaque mauvaise action, s'ils n'établissent pas des principes purs et saints dans toutes leurs frontières, alors le Seigneur les affligera et les humiliera sérieusement, et à moins qu'ils ne se repentent, Il les retirera de leur place et fera d'eux un objet d'opprobre.

IC 214.1-2 (DA 232.1-2):

Ayant rejeté le message de Christ, le sanhédrin cherchait à le faire mourir ; aussi Jésus s'éloigna-t-il de Jérusalem, des prêtres, du temple, des chefs religieux, de ceux qui avaient été instruits quant à la loi, et Il se tourna vers une autre classe d'auditeurs pour leur annoncer Son message et recruter parmi eux ceux qui porteraient l'évangile à toutes les nations.

De la même manière que la lumière et la vie des hommes fut rejetée par les autorités ecclésiastiques à l'époque de Christ, ainsi elle a été rejetée dans chaque génération successive. Encore et encore l'histoire du retrait de Christ de Judée a été répétée. Lorsque les Réformateurs prêchaient la parole de Dieu, ils n'avaient pas à l'idée de se séparer de l'Église établie ; mais les chefs religieux ne voulaient pas tolérer la lumière, et ceux qui la portaient furent contraints de chercher une autre classe avide de la vérité. De nos jours, il y en a peu parmi ceux qui prétendent suivre les Réformateurs, qui sont animés par leur esprit. Il y en a peu qui écoutent la voix de Dieu, et qui sont prêts à accepter la vérité quelle que soit l'apparence sous laquelle elle est présentée. Souvent, ceux qui marchent sur les traces des Réformateurs sont forcés de se détourner des Églises qu'ils aiment afin de déclarer l'enseignement clair de la parole de Dieu. Et bien souvent, ceux qui sont à la recherche de la lumière sont par le même enseignement obligés de quitter l'Église de leurs pères pour pouvoir y rendre obéissance.

TS 415.2 (GC 385.1) :

Le même processus ne s'est-il pas répété dans presque toutes les Églises se faisant appeler protestantes ? À mesure que les fondateurs, ceux qui possédaient le véritable esprit de réforme, rendent l'âme, leurs descendants s'avancent et "remodèlent la cause." Tout

en s'accrochant aveuglément au crédo de leurs pères et en refusant d'accepter toute vérité plus avancée que ce qu'ils avaient vu, les enfants des réformateurs s'éloignent largement de leur exemple d'humilité, d'abnégation et de renoncement au monde. Ainsi "la première simplicité disparaît" et un déluge mondain, se déversant dans l'Église, emporte "avec lui ses coutumes, ses pratiques et ses idoles."